

# Beaulieu rallume ses feux

Nouveau gestionnaire du plus grand théâtre de Suisse, Opus One a dévoilé hier sa programmation

Gérald Cordonier

Un nouveau chapitre s'ouvre pour la plus grande salle de spectacle en places assises de Suisse (1845 fauteuils). Depuis son inauguration, en 1954, le Théâtre de Beaulieu a vu défiler stars et grands noms de la scène, d'Edith Piaf à Ella Fitzgerald, de Charlie Parker à Johnny Hallyday en passant par Dalida, Louis Armstrong, Gainsbourg, Ray Charles... Dès le 1er janvier, c'est sous la conduite de l'organisateur de spectacles Opus One que cette liste prestigieuse s'allongera. Hier matin, le syndic de Lausanne, Daniel Brélaz, et Gustave Muheim, président de la Fondation de Beaulieu, ont officialisé le nouveau partenariat, entraîné par la cession des activités lausannoises de la société bâloise MCH, spécialisée dans les foires et congrès. Comme déjà annoncé en février 2015, ce nouvel accord confiera dès le 1er janvier la gestion de la salle et une partie de sa programmation à la société nyonnaise associée au sein d'une nouvelle entité avec la fondation propriétaire des lieux.

«Beaulieu, c'est le Théâtre de Beausobre au balcon et la salle Métropole au parterre»



**Vincent Sager**  
Directeur  
d'Opus One

«Au fil des ans, Beaulieu était devenue une belle endormie, réveillée qu'occasionnellement par le Béjart Ballet Lausanne ou l'Orchestre de la Suisse romande, a rappelé face à la presse Vincent Sager, directeur d'Opus One. Aujourd'hui, nous souhaitons redynamiser les activités de ce théâtre unique en son genre avec des spectacles qui n'ont pas leur place ailleurs car ils réclament, par exemple, un important déploiement scénique.» Une ambition qui se déclinera avec des spectacles d'humour, des concerts de musiques (classique ou actuelles) et, surtout, des shows d'envergure, à commencer par la venue en février de la comédie musicale *Mamma Mia!*, inspirée des tubes d'Abba. Pour 2016, la programmation (encore en cours d'élaboration) prévoit une cinquantaine de dates, un



Avec ses 1845 fauteuils, le Théâtre de Beaulieu, géré par Opus One dès le 1er janvier, est la plus grande salle de spectacle en places assises du pays. KEYSTONE

## A l'affiche

**Humour** Stéphane Rousseau (29 fév. 2016), Aldebert (6 mars), D'jal (29 avr.), le comte de Bouderbala (3 mai), Nawell Madani (19 mai), Norman (25 mai).  
**Spectacles** *Mamma Mia!* (11-21 fév.), *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Venus 2* (4 mai), *Slava's Snow Show* (nov.).  
**Musique** Sonia Grimm (29 déc.), Anastacia (12 avr.), Stephan Eicher (17 avr.), Thomas Dutronc (28 avr.), Festival Gospel Air (18 juin), Pink Martini (12 oct.).

**Danse** *Piaf, Le mandarin merveilleux et Tombées de la dernière pluie*, par le Béjart Ballet Lausanne (16-20 déc. 2015), 44e édition du Prix de Lausanne (1-6 fév. 2016), *Roméo et Juliette*, par le Ballet de Milan (16 avr.), *Spéciales créations* (7-12 juin) par le BBL, qui reviendra à Beaulieu, comme de coutume, en décembre 2016.  
**Classique** Huit concerts de l'Orchestre de la Suisse romande (14 et 21 janv., 17 mars, 26 mai et 16 juin...), Wiener Johann Strauss (27 janv.)

chiffre qui devrait doubler lorsqu'un rythme de croisière sera atteint.

«Avec un si bel outil, il y a une vraie carte à jouer, s'est réjoui Vincent Sager, car en termes de capacité, Beaulieu, c'est le Théâtre de Beausobre au balcon et... la salle Métropole au parterre.» Aucune hardiesse derrière sa remarque. Juste une petite pique envoyée au rival genevois Live Music Production, qui, depuis cet automne, préside quant à lui à la destinée de l'autre grande salle lausannoise fraîchement rénovée du côté de Bel-Air. Le syndic n'a pas manqué de rappeler ce changement dans le paysage culturel: «Ça va se dynamiser parmi et cette nouvelle concurrence ne fera pas de mal!» Daniel

Brélaz et Gustave Muheim ont également profité de la rencontre pour résumer les travaux à mener d'ici à 2019. Après les grands chantiers des années 1980, qui ont permis entre autres de changer les sièges, les infrastructures du théâtre ont régulièrement subi de petites transformations. Mais des changements récents des normes légales de sécurité nécessitent de lourds investissements. L'occasion, aussi, de moderniser certains appareillages techniques et, entre autres, d'améliorer la sonorisation. Pour ce faire, la Ville a accepté un cautionnement de 28 millions. Elle assumera en outre la charge financière de 20 millions d'investissements consentis par la fondation.